L'époque de Hammurabi.

Par J. Oppert.

M. BEZOLD a publié¹⁾ un cylindre de Nabonid qui complète un passage mutilé d'un autre texte (W. A. I. I, 69) et traduit déjà dans mon *Expédition en Mésopotamie*, t. I, p. 267. Nous devons au zèle infatigable de notre savant collaborateur la donnée importante que Hammurabi vivait 700 ans avant Purnapuriyas qui, comme ce roi antique, embellit le temple du Soleil à Sippara. Un prince du nom de Purnapuriyas qui, lui aussi, contribua à rehausser l'éclat de ce sanctuaire, figure dans les importantes tablettes de Tell Amarnah comme contemporain et correspondant d'Aménophis IV. Si l'on connaissait donc sûrement l'époque du Pharaon, on pourrait fixer celle de Hammurabi, pourvu toutefois que les deux Purnapuriyas ne fussent qu'une seule et même personne. Mais malheureusement, rien n'est moins sûr encore que la chronologie égyptienne de la dix-huitième dynastie; ce n'est qu'avec la vingt-deuxième que la connaissance du temps commence à sortir d'un pénombre incertain. Quelques égyptologues croient devoir fixer l'époque du roi réformateur au milieu du quinzième siècle, d'autres croient devoir la placer plus haut. Ce n'est que depuis peu que M. MASPÉRO a acquis la certitude que Ramses II a régné 67 ans, et quoi qu'on connaisse les rois de la vingt-et-unième et vingtième dynasties, il n'est pas encore possible de déterminer l'époque de la fin de la dix-neuvième, ni même le roi sous lequel l'Exode eut lieu. Nous ne savons pas si un jour il ne faudra pas se résigner à remonter aux dates éloignées proposées par CHAMPOLLION et LAUTH. Dans cet état de doute, plusieurs

1) *Proceed. Soc. Bibl. Arch.*, Vol. XI (1889), p. 84 suivv.

dates égyptiennes attendent leurs informations précises des synchronismes assyro-chaldéens.

Or, les documents assyriens ne semblent pas favoriser la date de 1450 a. J.-C., dans le cas où les deux Purnapuriyas seraient identiques. Nous trouvons dans la *liste des dynasties* découverte par M. PINCHES, la suite des rois, avec des interruptions regrettables, il est vrai, mais nous possédons aujourd'hui des notions générales très-précises. Ces données ont été examinées dans mon travail chronologique qui a paru dans le *Babylonian and Oriental Record* 1888, p. 105 suivv. Je modifierais, sans sourciller, les opinions développées dans cet aperçu, si de nouvelles découvertes en prouvaient l'inexactitude: mais je les crois très-justes, et des savants qui jouissent d'une autorité méritée, tels que MM. TIELE et AMIAUD, partagent mes vues.

Nous supposons le document connu, et nous formons de l'an 112 de la liste, une ère, commençant avec l'avènement de Hammurabi. Nous désignons cette ère par H., pour ne pas préjuger les conclusions arithmétiques. Jusqu'à H 628 la liste est suffisamment intacte, une lamentable lacune va jusqu'à H 972 et nous avons trois règnes sans noms, mais évalués par des chiffres, la liste commence entière à H 1037, et continue jusqu'à H 1271.

Comme nous savons par le texte de Bavian que Marduk-nadin-akhê de Babylone fit une expédition en Assyrie 418 ans avant Sennachérib, celle-ci tombe entre 1123 et 1106 avant J.-C. En dehors de ce roi de la Chaldée, nous connaissons avant lui Nabuchodonosor I, et après lui Marduk-sapik-kullat et Nabu . . . , (fruste). Mais malheureusement, aucun de ces quatre monarques ne figurant dans la liste telle qu'elle nous est parvenue, où faut-il les placer?

Dans l'interruption, avant H 1037,

Ou dans la lacune vers H 1164,

Ou après la liste, après H 1271?

La date de 2150 a. J.-C. (1450 + 700) pour Hammurabi ne serait possible que si l'on plaçait toute cette so-

ciété (*die ganze Gesellschaft*) avant H 1037. Dans le cas le plus favorable où Marduk-sapik-kullat et Nabu précéderaient immédiatement la lacune, et que la date la plus haute possible, celle de 1123, fût la dernière de Marduk-nadin-akhē, la date afférente de H 994 donnerait bien pour le commencement du règne de Hammurabi 2116 a. J.-C., mais cette hypothèse soulèverait une quantité de difficultés considérables d'une autre nature.

D'abord, tous les rois de la liste, mentionnés dans d'autres textes, Sagasaltiyas, Zamama-nadin-sum et Bin-nadin . . ., seraient en double. Ces rois figurent dans la liste après la lacune, et leurs homonymes des autres inscriptions sont antérieurs à Nabuchodonosor I. Cela serait très-grave, mais ne serait pas péremptoire.

Mais, deuxièmement, et cela est bien plus sérieux, la fin de la liste tomberait en 845 a. J.-C. Même en n'acceptant aucune interruption dans la suite des éponymes assyriens, nous devrions dans ce cas rencontrer dans la liste des rois des noms cités par les rois d'Assyrie, puisque nous tombons en plein temps historique. Nous cherchons en vain les noms de Nabu-sum-iskun, de Bin-nadin-akh, de Bin-abal-iddin, de Samas-mudammīq, de Nabu-abal-iddin (d'après notre calcul 930 a. J.-C., ou 884 d'après l'autre), de Marduk-bel-usate (898 ou 852), de Marduk-balatsu-iqbi (870 ou 824) qui devraient prendre la place d'autres noms inconnus d'ailleurs, en partie cissiens. C'est là le grand argument à faire valoir contre une opinion, avec laquelle se sou tient et tombe la fixation de Hammurabi au XXII^{me} siècle.

Il est vrai que la lacune qui précède l'an 763 a. J.-C., se réduirait à 80 ans environ, ce qui conviendrait mieux aux quinze lignes détruites de la liste. On ne peut nier, d'autre part, que cet espace est bien mince pour un intervalle de deux ou trois siècles, mais, en fin du compte, cette considération ne doit pas primer les objections d'une nature bien plus démonstrative.

Il est difficile, de ne pas voir dans les rois Bin-

nadin, et Zamama-nadin-sum de la liste les rois que la tablette synchronistique mentionne, le dernier comme adversaire du roi assyrien Assur-edil-el(dan-an). M. AMIAUD a démontré que ce roi n'était pas le même qu'Assur-dayan, arrière grand-père de Teglaṭḫphalasar I. Puisque le roi Assur-dayan a régné fort longtemps, on ne peut donc pas placer Nabuchodonosor I 17 ans après Zamama-nadin-sum, ni Marduk-nadin-akhē 27 ans après celui-ci. Mais même avec cette hypothèse que M. HOMMEL et moi avons énoncée, on ne peut mettre l'avènement de Hammurabi avant 2309 a. J.-C. au plus tôt, ou 2270 au plus tard.

Il reste donc la troisième possibilité de commencer la dynastie perdue sur la tablette par le règne de Nabuchodonosor I, qui avait régné de H 1258 à H 1271. Marduk-nadin-akhē prendrait la place après le malheureux qui ne fut sur le trône que pendant 42 jours. Cela aurait le grand avantage, de s'appuyer sur le passage de Nabonid qui place le règne de Sagasaltiyas 800 avant lui. En effet, ce prince figure sur la liste comme ayant occupé les ans H 1045 à H 1058. Puisqu'entre 1115 et 550, il y a 565 ans, Marduk-nadin-akhē aurait vécu à peu près 235 ans après Sagasaltiyas, donc vers 1035 après Hammurabi (1270—235). Or, Sagasaltiyas figure juste aux années H 1045 à 1058. Donc, le Sagasaltiyas de la liste est le même dont parle Nabonid.

Nous rattachons donc le commencement de la dynastie cissienne de 304 ans, à l'année 2506, onze ans après le commencement du cycle lunaire (2517) qui finit sous Sargon en l'an 712 a. J.-C. Nous obtenons ainsi pour Hammurabi 2394 à 2339 a. J.-C., pour Sagasaltiyas 1349 à 1336 (800 avant 550), pour Nabuchodonosor I 1136 à 1123 a. J.-C.¹⁾, époque à laquelle Marduk-nadin-akhē, commençait à régner ; ce qui cadre avec la donnée si importante de Bavian.

1) Les termes du texte de ce roi R V 55 *gimilti Akkad* „la revanche d'Accad“ peut bien s'appliquer à la circonstance que N. aurait chassé le roi élamite qui pendant six ans regna à Babylone avant lui.

Voilà ce que je crois acquis. Si malgré toutes les vraisemblances, contrairement à toutes les probabilités, les quatre rois tombaient avant les lacunes, je m'inclinerais devant la preuve directe. Je ferais de même si, ce qui n'a pas été fait jusqu'ici, on donnait des démonstrations inéluctables de la non-interruption de la liste des éponymes. Mais, il faut dans les deux cas une argumentation irrécusable. Il faudrait, par exemple, administrer la preuve que le roi Melisiḫu et son fils Marduk-abal-iddin, qui ont régné ensemble de H 1105 à H 1133, sont postérieurs à Marduk-nadin-akhē, quoique le monument qui nous reste du fils (traduit dans les *Documents juridiques* p. 129 suivv.), semble indiquer le contraire. Si l'on nous montrait qu'entre deux époques fixées par les éponymes, il y ait juste le nombre voulu m , et non pas $m + 46$, nous faisons ce que le Sincambre aurait fait, s'il avait obéi à St. Remi. Nous nous effacerions devant une preuve comme celle qui a modifiée quelques points de vue de notre métrologie assyrienne, ou comme celles par lesquelles les textes publiés par M. PEISER ont confirmé nos opinions nouvelles.

Mais jusque là¹⁾, on nous permettra de placer Hammurabi au 24^{me} siècle, et nous concluons :

Ou bien Aménophis IV a vécu vers 1650 a. J.-C., et alors le Purnapuriyas de Tell Amarnah est le même dont parle le cylindre découvert par M. BEZOLD.

Ou bien, Aménophis IV a vécu plus tard, et alors le correspondant du Pharaon égyptien n'est pas identique à son homonyme dont parle le dernier roi de Babylone.

1) Faut-il admettre la possibilité d'une lacune plus grande qui allongerait la troisième colonne, de manière à y faire figurer les rois pendant les 373 ans depuis 1136 à 763? La conséquence forcée serait de devoir commencer la tablette par une dynastie précédant Sumu-abī, et d'en insérer une commençant par Kar-dis, avant celle de 576 ans 9 mois. L'âge de Hammurabi serait encore plus reculé. Cependant le fait n'est pas probable, et nous aimons mieux admettre que la domination assyrienne y ait été sommairement indiquée par sa durée totale. Mais il y a là un point obscur réel.